

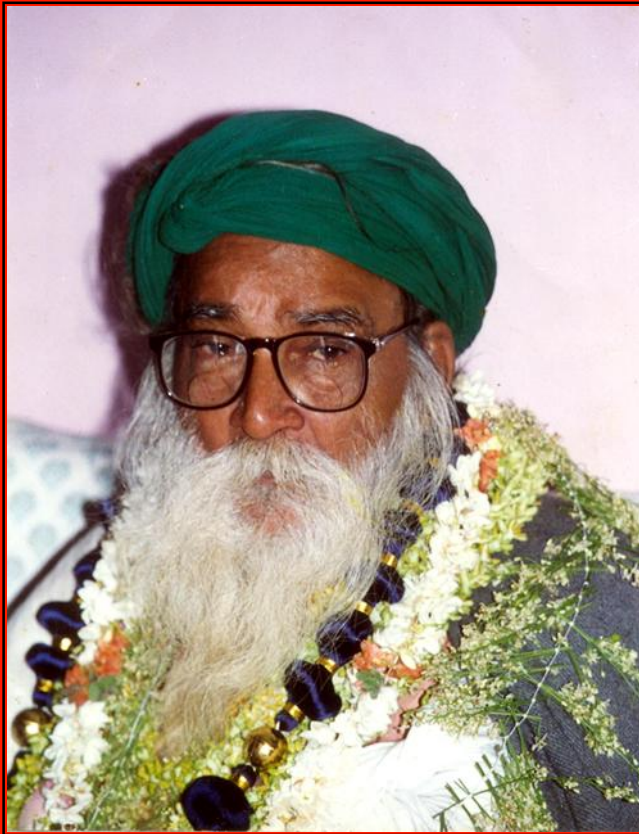


Rama Nama

Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> * ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

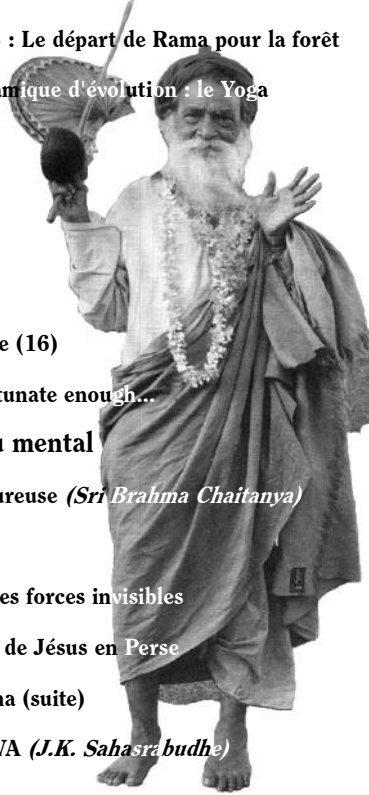


Sri Yogi Ramsuratkumar , le divin mendiant

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - 5 : Le départ de Rama pour la forêt
- ◆ Hamsa : IV - Chp. 10: Le processus dynamique d'évolution : le Yoga
- ◆ Ramdas sur lui-même
- ◆ Les secrets du Mahabharata
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon GANDHI
- ◆ Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (16)
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR : We are fortunate enough...
- ◆ YOGA VASISHTHA : la nature du mental
- ◆ Seul le Rama Nama peut rendre la vie heureuse (*Sri Brahma Chaitanya*)
- ◆ Humour
- ◆ Bharat notre mère à tous : Les sciences des forces invisibles
- ◆ EVANGILE AKASHIQUE - Vie et oeuvre de Jésus en Perse
- ◆ Les secrets du MAHABHARATA : Krishna (suite)
- ◆ La Gloire du Nom Divin : Sri JNANADEVVA (*J.K. Sahasrabudhe*)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

Les 3 personnes les plus riches de ce monde détiennent à elles seules la même richesse que les 600 millions les plus pauvres. 3 personnes contre 600 millions. 3 personnes contre 600 millions ! 3 personnes contre 1/10è de l'humanité. Et il n'y a aucune révolution ! Cela se passe dans l'indifférence la plus totale.

Les 200 personnes les plus riches de cette terre détiennent à elles seules 41 % de la richesse mondiale ?! D'un côté 200 personnes, de l'autre 6 milliards ?! Et il n'y a pas de révolution ! Cela se produit dans l'indifférence la plus totale. C'est ce que l'on appelle la 'globalisation', le monde 'village global'. Oui, le village avec le grand gratte-ciel et, juste à ses pieds, les taudis, les favellas, les ordures, le genre humain fait ordure. C'est le grand libéralisme, la loi du marché, la loi du plus fort... La force d'inertie, tamas, s'est emparée des peuples. La force du désir égotique, rajas, s'est emparée de quelques nations qui dominent un monde où l'homme est réduit à l'état de numéro, d'outil de travail impersonnel que l'on jette à loisir comme un chiffon sale à la poubelle.

A l'opposé, sattva et au-delà : la sagesse. Nous revenons avec ce numéro aux plus hauts sommets de la métaphysique avec le YOGA VASISHTA, à côté duquel Kant apparaît comme un enfant de chœur.

On finit par mieux comprendre les écritures hindoues où l'on voit les sages intervenir auprès des dieux et de Vishnu Lui-même pour qu'Il s'incarne pour sauver le monde qui souffre sous la botte de la méchanceté et de l'égoïsme forcené. On comprend que cela fut la réalité, on comprend que cela sera de nouveau la réalité.

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !



अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

AYODHYA KANDAM

Chapitre 5 : Le départ de Rama pour la forêt

33.- Rama, accompagné de Sita et de Lakshmana, alla droit au palais de son père, et dit ceci à Kaikeyi :

34.- "Mère ! Nous nous sommes préparés tous les trois pour aller dans n'importe quelle forêt où tu voudras que nous allions. Que notre père nous ordonne tout de suite."

35.- En entendant ces paroles de Rama, Kaikeyi se leva immédiatement et leur donna trois vêtements d'écorce que portent les ascètes, un pour Rama, un pour Lakshmana, un pour Sita.

36-37.- Rama abandonna alors son vêtement royal et revêtit l'écorce. Lakshmana fit de même. Mais Sita, ne sachant comment porter un tel vêtement, était embarrassée, elle le tenait à la main en regardant le visage de Rama. Rama prit alors ce morceau d'écorce et l'attacha au-dessus de sa robe.

38-39.- Voyant cette scène pitoyable, toutes les femmes du palais commencèrent à pleurer. Le précepteur Vasishtha, en entendant leurs pleurs, entra dans le palais. Il se rendit compte de la situation et s'adressa à Kaikeyi sur un ton de grande colère. Il dit : "Méchante femme ! Selon le souhait qui t'as été accordé, Rama seul doit aller dans la forêt. Alors pourquoi donnes-tu ce vêtement d'écorce pour ascète à Sita ?

40-43.- Si Sita, la chaste épouse de Rama, préfère le suivre dans la forêt par devoir, laisse la faire, toujours vêtue d'excellents vêtements et parée de tous les ornements. En l'accompagnant, elle pourra soulager Rama de beaucoup de souffrances propres à la vie dans la forêt."

S'adressant à son ministre Sumantra, le roi Dasaratha dit : "Ces trois êtres, qui sont chers aux ascètes de la forêt, ne doivent partir d'ici que dans un char." Après avoir dit cela, il regarda Rama, Sita et Lakshmana et il tomba aussitôt à terre en pleurant, accablé de chagrin, et il était complètement noyé de ses larmes. Sita monta alors la première dans le char en présence de Rama.

44.-46.- Après avoir tourné autour de son père, Rama monta aussi dans le char et Lakshmana le suivit, prenant avec lui deux épées, deux arcs et deux carquois. Lorsqu'ils demandèrent au conducteur du char de démarrer, le roi Dasaratha cria : "O Sumantra ! Arrête, arrête." Mais Rama ordonna de nouveau de partir et le conducteur démarra. Lorsqu'ils furent à quelque distance, le roi Dasaratha tomba sur le sol, évanoui.

47.- Beaucoup d'habitants, y compris des enfants, des vieillards, de pieux brahmanes et d'autres courraient derrière le char en criant : "Rama, arrête, arrête !"

48.- Après avoir longtemps pleuré, le roi Dasaratha demanda à ses gens de l'emmener aux quartiers de Kausalya, la mère de Rama.

49.- Il dit : "Si je suis dans le palais de Kausalya, la vie de mon être affligé de peine peut durer un petit moment de plus. Séparé de Rama, je ne vais pas vivre plus longtemps."

50.- En atteignant le palais de Kausalya, il redevint inconscient et tomba. Après avoir repris conscience longtemps après, il s'assit hébété sans dire un mot.

A suivre



HAMSA

QUATRIEME PARTIE

DE MAYA A BRAHMAN («JE SUIS LUI»)

CHAPITRE X

LE PROCESSUS DYNAMIQUE D'EVOLUTION

LE YOGA (suite)

4/ LA TRIPLE VOIE, -

Il est «automatique» que, suivant l'une de ces trois voies et y progressant, les deux autres «viennent» parallèlement.

- suivant la voie du monde, de l'action, des oeuvres, il est bien évident qu'en adoptant cette attitude de «témoin» on va se couper du désir et ne pas s'y laisser enfermer. La vision des choses va donc s'éclairer et devenir juste, arrivant à la discrimination entre le vrai et le faux, qui est la voie du *jnanayoga*.

- Toutes les choses étant unes, sachant que «Je suis Lui», elles vont être vues sous l'angle de l'Unité et

toutes vont entrer en vibration avec soi-même, en une sorte d'union, qui est amour et est la voie du *Bhaktiyoga*.

- De même si l'on prend la voie du *bhaktiyoga* parvient-on à monter en *jnana* et en *karmayoga*.

- De même en suivant la voie du *jnanayoga*.

II.- D'AUTRES YOGA.-

Nous avons touché un mot du *KUNDALINIYOGA*. Nous pourrions aussi parler du *LAYAYOGA* ou *yoga* de la dissolution. Il s'agit de faire monter la *kundalini* dans la *susumnanadi* jusqu'au *Brahmarandhra*.

Le *MANTRAYOGA* consiste à répéter une formule dont les vibrations agissent sur et en soi, tel le *mantra OM*. On sait en effet que le son est la vibration de l'éther et la plus haute des manifestations matérielles.

Le *JAPAYOGA* consiste dans la répétition d'un nom, tel que le ou un des noms de Dieu, à tel point que l'on finit par s'unir à lui et de tout voir comme étant Lui. On le devient, en son essence même, parvenant ainsi à Dieu.

Répétons qu'il est bien évident que la voie suivie dans un de ces *yoga* amène des résultats dans les autres voies. Lorsque l'extase est atteinte par le *bhaktiyoga*, la *kundalini* monte.



Ramdas sur lui-même

Dès les premiers jours, Ramdas pensait à Dieu comme Sat-Chit-Ananda. Il avait l'habitude de Le voir comme Amour Infini, Béatitude Eternelle et Lumière omni-pénétrante (Amour, Lumière et Béatitude). Dieu a essentiellement trois qualités : Sat, Chit et Ananda. Maintenant, Dieu, à sa propre manière, a fait réaliser à Ramdas chacun de ces aspects de manière séparée, en gardant un aspect au premier plan tandis que les autres demeuraient à l'arrière-plan. Quand sa conscience du corps fut perdue, il réalisa l'aspect impersonnel de Dieu. Cette expérience lui arriva quand il était dans la montagne Kadri près de Mangalore après un an de vie errante.

* * *

Il n'y a pas de méditation pour Ramdas de nos jours. Il vit, se déplace et a son être en Dieu. Il fut un temps où il méditait, chantant constamment le Nom de Dieu. Il ne fait rien maintenant de la sorte, mais il ressent la présence de Dieu avec lui à tous moments. C'est devenu pour lui un état naturel. La méditation doit s'élever au-dessus de l'état non naturel dans lequel nous sommes et pour nous établir dans une conscience plus haute où nous pouvons être conscients de la présence de Dieu. Lorsque vous êtes établis dans cet état vous ressentez que Dieu est toujours avec vous et vous ne perdez pas contact avec Lui.

Ces pratiques spirituelles de Ramdas consistaient en la répétition du nom de Dieu et à mettre dans le mental les gloires et les attributs de Dieu, le rendant complètement libre de tous désirs et le faisant plonger et se perdre dans la conscience divine. C'est le but de toute discipline spirituelle. Ramdas s'asseyait dans une posture particulière, les yeux fermés, écoutant les Bhajans, et il était rempli du rayonnement, de la paix et de la joie divine et, petit à petit, la conscience du corps se perdait. Il s'asseyait pendant des heures dans un état de complète absorption dans le Divin? Cela continua dans les premiers jours de sa lutte spirituelle, mais il perdait quelquefois le contact avec Dieu, ce qui le rendait aussi agité qu'un enfant qui manque de sa mère. Par Sa grâce, cet état est maintenant passé. Maintenant, vingt quatre heures sur vingt quatre, il ressent la présence divine à l'intérieur. Il est suprêmement heureux. La grâce de Dieu est venue à lui et l'a changé complètement, à l'intérieur et à l'extérieur et l'a fait Son enfant.

* * *

Ramdas avait l'habitude d'aller dans la solitude, de rechercher la compagnie de saints hommes et de répéter constamment le nom de Dieu de telle sorte que le mental puisse être libéré de toutes pensées et distractions extérieures. Le mental est distrait quand il désire les choses du monde. Ces désirs ne peuvent vous quitter que lorsque votre mental est rempli de Dieu. Un homme qui a réalisé Dieu est parfaitement sans désir, parce que le désir pour les choses du monde est remplacé par le désir de Dieu et lorsque vous réalisez Dieu ce désir est aussi détruit. C'est comme utiliser une épine pour enlever une épine de votre pied; lorsque l'épine est enlevée, les deux épines sont jetées. Un désir est ôté par un autre désir et, finalement les deux désirs sont jetés. Dieu l'a accepté comme Son enfant et lui a fait ressentir Sa présence à tous moments. Aussi lui a-t-il été donné l'autorité pour parler de Cui de cette manière.

(à suivre)

Les secrets du Mahabharata

Mahabharat ke Rahasya

Krishna

- Gurudev ! Krishna fit tomber un arbre d'un coup de pied et deux enfants en surgirent. Comment une telle chose peut-elle se produire ? Je ne le comprends pas.

- C'était lorsque Krishna menait la vie de berger. Un jour, alors qu'il marchait dans la forêt, il se cogna contre un arbre, ce dernier tomba à terre et il en surgit les deux fils de Kubera.

- Mahanandaji ! Qu'en est-il ? Personne n'a jamais pu connaître le secret de cet évènement. Est-ce possible, ou peut-on croire que Krishna ait pu faire tomber un arbre en le cognant de son pied ? Et des êtres humains pouvaient-ils surgir de l'arbre, évènement contraire à la loi et aux principes de la nature. Comment peut-on y croire ?

- Gurudev, si nous considérons Krishna comme Bhagavan, cela signifie qu'il pouvait le faire, car Bhagavan peut tout.

- Oui, Mahananda, si on commence à t'appeler Bhagavan, toi aussi tu pourras accomplir ce miracle.

- Non, pourquoi le ferais-je ?

- Si tu ne peux le faire toi, comment Krishna l'a-t-il fait ? Où est la preuve que Krishna était Bhagavan ?

Suite page 30 ...

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois de juillet 1999, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 310.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 52.040.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

Le Nama Japa selon GANDHI

Goswami Tulsidas n'a rien laissé d'inexprimé sur la gloire du Nom Divin. Il n'y a pas le moindre doute que toutes les formules sacrées telles que le Dvadasakshara (qui consiste en 12 lettres) et l'Ashtakshara (qui consiste en 8 lettres) Mantras apportent le soulagement à ceux qui sont pris dans les mailles de l'attachement profane. Que chaque individu dépende du mantra qui peut lui avoir apporté la paix. Pour ceux, cependant, qui n'ont connu aucune paix et qui sont à sa recherche, le Nom de Rama peut certainement accomplir des merveilles. On dit que Dieu possède 1.000 noms, cela signifie que ces Noms sont infinis; Sa Gloire est infinie. C'est ainsi que Dieu transcende à la fois Ses Noms et Sa Gloire. Le support du Nom est cependant absolument nécessaire pour les gens aussi longtemps qu'ils sont liés à leur corps. Dans l'âge actuel même les gens ignorants et illétrés peuvent prendre refuge dans le Mantra monosyllabique. Lorsqu'il est prononcé, le mot 'Rama' rend un son simple et il n'y a à proprement parler aucune différence entre la syllabe sacrée 'Om' et le mot 'Rama.'

La Gloire du Nom Divin ne peut être établie par le raisonnement ou par l'intellect. Elle ne peut être expérimentée qu'au travers du respect et de la foi.

Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (16)

Avant de noyer l'Inde d'idées socialistes ou politiques, inondez d'abord le pays d'idées spirituelles. Le premier travail qui requiert notre attention est que les vérités les plus merveilleuses confinées dans nos Upanishads, dans nos écritures, dans nos Puranas, doivent être sorties des livres, sorties des monastères, sorties des forêts, sorties de la possession de corps choisis du peuple, et dispersées, diffusées dans tout le pays, de telle sorte que ces vérités puissent courir comme le feu partout dans le pays, du nord au sud et de l'est à l'ouest, des Himalayas au Comorin, du Sindh au Brahmaputra.

Les dons de connaissance politique peuvent se faire au son des trompettes et avec la marche de cohortes. Les dons de connaissance profane et de connaissance sociale peuvent se faire avec le feu et l'épée. Mais la connaissance spirituelle ne peut se donner que dans le silence, comme la rosée qui tombe sans être vue ni entendue, et qui fait pourtant épanouir des quantités de roses. Cela a été le don de l'Inde au monde encore et encore.

Pendant des siècles on a enseigné aux gens des théories de dégradation. On leur a dit qu'ils n'étaient rien. On

a dit aux masses partout dans le monde qu'il n'étaient pas des êtres humains. Ils ont été si effrayés pendant des siècles qu'ils sont presque devenus des animaux. Il ne leur a jamais été permis d'entendre parler de l'Atman. Qu'ils entendent l'Atman, que même le plus vil des vils ait l'Atman à l'intérieur, qui ne meurt jamais et n'est jamais né ... Qu'ils aient foi en eux-mêmes ... On vous a dit et enseigné que vous ne pouvez rien faire, et chaque jour vous devenez des non-entités. Ce que nous voulons c'est la force, alors croyez en vous. Vous êtes devenus faibles, et c'est pourquoi l'occultisme et le mysticisme sont venus à nous, ces sinistres choses; il peut y avoir de grandes vérités en elles, mais elles nous ont presque détruits. Rendez vos nerfs forts. Ce que nous voulons, ce sont des muscles de fer et des nerfs d'acier. Nous avons assez pleuré. Plus de pleurs mais tenez vous sur vos pieds et soyez des hommes. C'est une religion bâtisseuse d'hommes que nous voulons. C'est une éducation bâtisseuse d'hommes que nous voulons.



Abandonnez ces mysticismes affaiblissant et soyez forts. Retournez à vos Upanishads, la brillante, vivifiante, éclatante philosophie, et éloignez-vous de toutes ces choses mystérieuses, de toutes ces choses affaiblissantes.

Yogi Ramsuratkumar

OM SRI RAM JAYA RAM JAYA JAYA RAM!

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA

WE are fortunate enough to know about Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to hear about Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to see the picture of Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to get dharshan of Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to get attracted by Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to beg the blessings of Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to pray for HIS GRACE from Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to hear the great laughter of Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to chant the Manthra of Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to sing the songs of Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to bow our head to Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to think always about Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to love our Master Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to seek Eternal Bliss from Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to have FAITH in Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to follow the messages of Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to realize GOD in Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to get upliftment through Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to talk on the glory of Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to be protected by Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to live with Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to speak about the Lilas of Guru Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to merge our Soul in the Conciousness of Guru
Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to search the TRUTH under the guidance of Guru
Maharaj Yogi Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to know the presence everywhere of Guru Maharaj Yogi
Ramsuratkumar
WE are fortunate enough to surrender everything at the lotus feet of Guru
Maharaj Yogi Ramsuratkumar

RAM RAM RAM

Yoga Vasishtha

La nature du mental

(Utpatti Khanda)

(Traduction C.C. Krishna)

(Chapitre IV)

... Rama s'adressa au plus éloquent des sages, Vasishtha, avec ses paroles douces, sur le sujet sur lequel ils enquêtaient. Il dit :

" Dis-moi clairement, vénérable, la forme du mental qui se développe en toutes les choses de l'univers, comme si elles en étaient des ramifications."

Vasishtha répondit : Rama ! Il n'y a aucune forme de mental que ce soit qui puisse être vue par quiconque. Il n'a rien de substantiel à part son nom qui est celui de la vacuité sans forme et immuable. Le mental en tant qu'entité n'est pas situé dans le corps extérieur et il n'est pas non plus confiné dans la cavité du cœur intérieur ou du cerveau. Mais sache, O Rama, qu'il est situé partout comme vide englobant tout. Le monde est produit à partir de lui, il ressemble aux eaux du mirage. Il se manifeste sous les formes de ses pensées fugaces qui sont aussi fausses que l'apparence de lunes secondaires dans les vapeurs. On croit généralement que le principe pensant est quelque chose d'intermédiaire entre le positif et le négatif, ou entre le réel et l'irréel, c'est ainsi que tu dois le voir et comme rien d'autre. Ce qui est le représentant de tous les objets est appelé mental : il n'y a rien à côté à quoi l'on peut appliquer le terme mental. Sache que la volition est la même chose que le mental, qui n'est en rien différente de la volonté, tout comme la fluidité est identique à l'eau, et de la même manière qu'il n'y a aucune différence entre l'air et son mouvement dans le vent. Car partout où il y a une volonté, il y a aussi cet attribut du mental et personne n'a jamais pris la volonté et le mental pour des choses différentes.

La représentation de tout objet, qu'il soit réel ou irréel, est le mental, et on doit le connaître comme Brahma le grand père de tout. L'âme incorporelle dans le corps est appelée le mental, comme ayant la connaissance sensorielle ou des idées continues du monde corporel en lui-même. Ceux qui sont instruits ont donné les noms nombreux d'ignorance, d'intellect, de mental, d'esclavage, de péché et de ténèbres à l'apparence visible de la création. Le mental n'a pas d'autre image que celle du monde visible qui, je le répète, n'est en rien une nouvelle création, mais une réflexion du mental. Le monde visible est situé dans un atome du grand mental de la même manière que le germe de la plante de lotus est contenu dans sa graine. Le monde visible est aussi infus dans le mental omniscient que la lumière est inhérente aux rayons de soleil et que la vélocité et la fluidité sont innées dans les vents et les liquides. Mais les idées visionnaires (rêveuses) des choses visibles sont aussi fausses et éphémères dans le mental des observateurs que la forme d'un bijou dans l'or et l'eau dans le mirage, et aussi fausses que la fondation d'un château dans l'air et que la vue d'une ville dans un rêve.

Mais de la même manière que les phénomènes n'apparaissent pas autrement que réels à leur observateur, je vais maintenant, Rama, les nettoyer de ton mental comme on le fait de la poussière d'un miroir.

De la même manière que la disparition ou que l'apparition en rend l'observateur non observateur, sache qu'une telle chose est l'état d'abstraction du mental de tout ce qui est réel ou irréel dans le monde. Cet état étant atteint, toutes les passions de l'atman et les désirs du mental seront au repos, comme les torrents des rivières se calment à la suite de l'apaisement du vent. Il est impossible que des choses ayant les formes de l'espace, de la terre et de l'air présentent les mêmes caractéristiques à la claire lumière qu'elles présentent à notre vue. Ainsi quand l'observateur en vient à connaître l'irréalité du phénomène des trois mondes aussi bien que de sa propre entité, c'est alors que son pur atman atteint la connaissance de kaivalya ou unicité de l'existence divine. C'est un mental de la sorte qui réfléchit l'image de Dieu en lui-même comme dans un miroir; tandis que tous les autres sont des blocs de pierre, incapables de recevoir quelque réflexion que ce soit.

Après la suppression du sens de l'ego et du 'toi', et de l'erreur de la réalité du monde extérieur, (celui qui voit) devient abstrait et demeure sans vision des choses extérieures dans sa posture assise."

Rama répliqua : "Si la perception de l'entité n'a pas à être abattue, qu'une entité ne devient pas non-entité et que je ne peux voir les choses visibles comme

non entités, dis moi alors, ô brahmane, comment déraciner cette maladie de notre désir pour les choses visibles qui vient du mental, qui déroutent l'entendement et nous afflige de toute une série de troubles."

Vasishtha répondit : "Ecoute maintenant mon conseil, Rama, pour la suppression de ce fantôme du phénomène, par lequel il disparaîtra et s'éteindra finalement.

Sache, Rama, que rien de ce qui est ne peut être jamais détruit ni disparaître et que même si tu l'enlèves il laissera pourtant sa semence ou sa trace dans le mental. Cette graine est la mémoire de telles choses, qui rouvre les idées des choses visibles dans le mental, s'étendant elles-mêmes dans les notions erronées des formes des grands mondes et des cieux, des montagnes et des océans. Ces (fausses idées), appelées doshas ou fautes et défauts de l'entendement, sont des obstacles sur le chemin de la libération, mais elles n'affectent pas les sages que l'on trouve libérés. En outre si le monde et toutes les autres choses sont des existences réelles, elles ne peuvent pourtant pas conférer la libération à qui que ce soit; parce que les choses visibles, qu'elles soient en nous ou en dehors de nous, sont elles-mêmes périssables. Apprends donc cette proposition terrible (vérité solennelle) qui te sera pleinement expliquée dans les parties suivantes de cet ouvrage. Que toutes les choses apparaissant sous les formes de vide, de corps élémentaires, de monde, et d'ego et de toi, sont des non-entités et qu'elles n'ont aucune signification en elles-mêmes. Tout ce qui est apparent devant nous n'est rien d'autre que le Suprême Brahman Lui-même et son essence incorruptible et impérissable. La plénitude de la création est une expansion de son plenum, et le silence de l'Univers repose dans sa quiétude. C'est son *beom* qui est la substance du vide, et c'est son immensité qui est le substratum de l'immense cosmos.

Rien de ce qui est visible n'est réel, et il n'y a ici ni spectateur ni spectacle (1). Il n'y a rien comme de la vacuité ou de la solidité dans la nature, mais tout ceci n'est qu'un morceau de Conscience étendue."

Rama répliqua : "Les adages qui se rapportent au broyage des rochers par les fils d'une femme stérile, aux cornes d'un lièvre et à la danse d'une montagne les bras étendus; à l'adoucissement de l'huile à partir du sable, à la lecture par des poupées de marbre et au rugissement des nuages dans un tableau et autres choses semblables, s'appliquent à tes paroles. Je vois ce monde plein de maladies, de morts et de troubles, de montagnes, de vides et d'autres choses, et comment se fait-

(1) *Ce sont exactement les paroles dites par Yogi Ramsuratkumar un matin sous la hutte lors de la lecture de "Ramdas sur lui-même."*

il que tu me parles de leur non-existence ? Dis-moi comment tu peux dire de ce monde qu'il est insubstantiel, non-produit et inexistant, que je puisse être certain de cette vérité."

Vasishtha répondit : "Sache, Rama, que je ne suis pas un orateur contradictoire, et écoute moi t'expliquer comment l'irréalité apparaît comme réelle, de la même manière qu'on parle du fils d'une femme stérile. Tout ceci était non-produit avant, et n'existait pas au commencement de la création. C'est apparu à partir du mental comme une ville dans un rêve. Le mental non plus n'était pas produit au commencement de la création et était lui-même une irréalité. Aussi entends-moi te dire comment nous en sommes venus à en avoir la notion.

Ce mental irréel répand par lui-même les scènes fausses et changeantes du monde visible, tout comme nous rêvons vraies les irréalités changeantes dans un état de rêve. Il emploie alors sa volition dans la fabrication du corps et étend en long et en large la scène magique du monde phénoménal. Le mental, par sa potentialité de vacillation, a beaucoup d'actions de son propre fait, comme celles de l'expansion, du mouvement, de la passion, du vagabondage, de la plongée et de la saisie et de beaucoup d'autres efforts volontaires."

Chapitre V

Rama dit : "Dis-moi, premier des sages, quelle est la cause qui mène à notre conception erronée du mental, comment il est produit et quelle est la source de son illusion. Parle-moi, en bref, de la première production (du mental) puis, meilleur des éloquents, tu pourras dire le reste, ce qui doit être dit sur le sujet."

Vasishtha répondit : "Incidentement à la dissolution universelle (pralaya), lorsque toutes les choses étaient réduites à rien, cette infinité des objets visibles demeura dans un état de calme et de quiétude avant leur création. Il n'y avait alors que le Brahman à exister, incréé et impérissable, qui est le créateur de tout à tous moments, qui est tout en tout, et l'âme suprême de tout, et qui ressemble au soleil qui jamais ne se couche. Lui que le langage ne peut décrire et qui n'est connu que du seul libéré, qui n'est appelé atman que par fiction et non de par sa nature réelle, qui est le premier Mâle des philosophes Samkhya et le Brahman des védantins, qui est l'Intelligence des gnostiques et qui est totalement pur et à part de tout, qui est connu comme vide par les vacuistes, qui est l'illuminateur de la lumière solaire, qui est la vérité même et le pouvoir de la parole, de la pensée et de la vision, et de toute action et de toute passion à jamais, qui bien que toujours existant partout apparaît inexistant au monde, et bien que situé dans tous les corps semble être loin

d'eux, Il est l'illuminateur de notre entendement comme la lumière solaire (l'est du monde); Lui duquel les dieux Vishnu et autres sont produits comme les rayons le sont du soleil, et duquel les mondes infinis sont venus à l'existence comme les bulles de la mer, Auquel ces multitudes de créations visibles retournent comme les eaux de la terre retournent à la mer, et qui comme une lumière illumine les âmes et les corps, Qui est présent aussi bien dans les cieux que dans la terre et dans les mondes inférieurs; et Qui demeure également dans tous les corps qu'ils soient de la création minérale, végétale ou animale. Il demeure pareillement dans chaque particule de poussière tout aussi bien que dans les chaînes immenses des montagnes; et il se promène aussi rapidement sur les ailes du vent qu'il dort dans les profondeurs des eaux. Lui qui assigne aux huit organes internes et externes de sens et d'action leurs nombreuses fonctions, et qui a rendu les créatures sourdes et muettes aussi inertes que des pierres et aussi muettes que si elles étaient assises dans leur mode de méditation. Lui qui a rempli les cieux de vacuité et les rochers de solidité, qui a dissous les eaux de fluidité et concentré toute lumière et toute chaleur dans le soleil. Lui qui a répandu ces merveilleuses scènes du monde comme les nuages répandent les averses charmantes, à la fois aussi sans fin et incessantes qu'elles sont charmantes et délicates à voir. Lui qui cause l'apparition et la disparition des mondes dans la sphère de son infinité comme les vagues dans l'océan, et dans lequel ces phénomènes apparaissent et s'établissent comme les sables qui courent dans le désert.

Son esprit l'atman indestructible réside en tant que germe de décadence et de destruction à l'intérieur des animaux. Il est assez minuscule pour demeurer caché dans le corps, et assez magnifique pour remplir toute existence. Sa prakrti (nature) se répand comme une plante rampante dans tout l'espace de la vacuité et produit le beau fruit sous la forme de l'oeuf du monde (Brahmanda); tandis que les organes extérieurs des corps, ressemblant aux branches de cette plante, dansent autour de la tige, secoués par la brise de vie toujours fugace. C'est Lui qui brille comme le joyau de l'intelligence au coeur du corps humain, et c'est de lui que les sphères lumineuses qui constituent l'univers tirent continuellement leur lustre. Il est ce colosse d'intelligence qui comme un nuage déverse des célestes courants de délice pour apaiser nos âmes, et fait pleuvoir d'innombrables êtres comme des gouttes de pluie de tous côtés. Il éclate en des flashes incessants qui montrent les perspectives de créations répétées qui sont comme des flashes d'éclairs. C'est cette lumière merveilleuse qui déploie les mondes à notre vue émerveillée; et c'est de son entité qu'à la fois ce qui est réel et irréel a tiré sa réalité et son irréalité. C'est l'atman insensible et impie qui se tourne vers l'attraction des autres contre son but, alors que l'âme tranquille demeure en elle-même. Celui qui transcende toute existence et par lequel tous les êtres qui existent sont liés à leurs actions destinées dans

leurs lieux et temps propres ainsi qu'à leurs actions et mouvements libres et aux efforts de toutes sortes. C'est lui qui, de sa personnalité de pure conscience, est devenu de la forme du vide puis, par les moyens de son mental vide et de pensées vides l'a rempli de substances où son âme devait résider et sur lesquels son esprit devait présider. Ayant ainsi créé les hôtes des mondes dans la sphère immense de l'univers, il n'y est pourtant ni l'agent de quelque action que ce soit ni l'auteur de quelque acte que ce soit; mais il demeure toujours le même comme le seul unique Un, et sans aucune fluctuation, sans aucune évolution de lui-même, car il est tout à fait non concerné par le monde."

Chapitre VI

Vasishtha dit : "C'est par la connaissance de ce suprême esprit transcendant et Dieu des dieux que l'on peut devenir adepte, et non par la rigueur d'austérités et de pratiques religieuses. Il n'est besoin de rien ici que de la culture et de la pratique de la connaissance divine, et de cette façon la vérité étant connue, on voit les erreurs du monde comme un voyageur rassasié regarde un mirage à la claire lumière. Il n'est ni loin ni trop près de nous, et il n'est pas atteignable par ce qu'il n'est pas. Il est l'image de la lumière et de la félicité et il est perceptible en nous-mêmes. Ici austérités et charités, vœux et observances religieuses ne sont bons en rien. C'est la calme quiétude de notre propre nature qui est seule utile dans les services envers Brahman. L'amour envers la société des vertueux et la dévotion à l'étude des bons livres sont les meilleurs moyens de connaissance divine, tandis que **les services et pratiques ritueliques ne servent qu'à renforcer le piège de nos illusions innées que seule la véritable connaissance peut rompre**. Dès que l'on connaît cette lumière intérieure qui est sienne comme l'Atman véritable, alors on est débarrassé de ses misères et l'on devient libéré dans cette vie."

Rama dit : "Ayant connu le Soi en soi-même, on n'est plus exposé aux maux de la vie ni même à la mort. Mais dis-moi comment il est possible d'atteindre ce Paramatman d'une si grande distance, et quelles rigoureuses austérités et quelles quantités de peines y sont nécessaires."

Vasishtha répondit : "On doit Le connaître au moyen de nos efforts humains, et à l'aide d'une compréhension claire et d'un raisonnement juste, et jamais par la pratique d'austérités ou d'ablutions, ni par des actes qui comprennent quelque peine corporelle que ce soit. Car sache, ô Rama, que toutes tes austérités et tes charités, ton assiduité et ta mortification ne sont d'aucune efficacité, à moins que tu ne renonces totalement à tes passions et à ton inimitié, à ta colère et à ton orgueil, à ton égoïsme, à ton envie et à ta jalousie. Pour celui qui est généreux avec

de l'argent qu'il a gagné en triomphant les autres, et le coeur plein de passions viles, le mérite d'une telle générosité s'accroît pour le véritable propriétaire du bien et non pour son prétendu donateur. Et quiconque observe un vœu ou un rite le mental mu par les passions passe pour un hypocrite et ne récolte aucun bénéfice de ses actes. Aussi dirige tes efforts d'homme à obtenir les remèdes des bons préceptes et de la bonne compagnie pour extirper les maladies et les perturbations de ce monde. Aucune ligne de conduite si ce n'est l'effort de notre propre virilité, ne mène à l'apaisement de toutes les misères et des troubles de cette vie.

Apprends maintenant la nature de cette virilité pour ton atteinte de la sagesse et l'annihilation des maladies des passions, des attachements et de l'animosité de ta nature. La véritable virilité consiste en ta continuation dans une honnête profession conforme à la loi et au bon traitement de ton pays, et en un mental satisfait qui se retire de l'odeur des jouissances de la vie. Elle consiste en l'effort de nos propres énergies au mieux de notre capacité sans porter aucun murmure ni aucun chagrin en notre coeur, et en notre dévotion envers la société du bien et à la lecture de bons livres et des Shastras. Il a de la classe le véritable brave qui est tout à fait content de ce qu'il obtient et qui rejette avec mépris ce qu'il lui est illégal de prendre (1); qui est attaché à la bonne compagnie et prêt à l'étude des oeuvres sans reproches. Et ceux qui ont un mental élevé et qui ont connu leur propre nature et ceux parmi tous les autres par leur raisonnement juste sont honorés des dieux Brahma, Vishnu, Indra et Shiva. On doit avoir recours avec zèle à celui qui est appelé homme juste par la majorité des gens de bien de l'endroit, comme étant le meilleur et le plus juste des hommes. Ces oeuvres religieuses sont dites composer le meilleur shastra, qui traitent principalement de la connaissance spirituelle, et celui qui médite constamment sur elles arrive de manière certaine à la libération. C'est au moyen de la juste discrimination qui vient à partir de la bonne compagnie et de l'étude des oeuvres bénies que notre compréhension est lavée de son ignorance comme l'eau sale est purifiée par les graines de Kata et que le mental des hommes est purgé par la philosophie du Yoga."

Chapitre VII

Rama dit : "Dis-moi, ô brahmane, où se trouve ce Brahman et comment je puis le connaître, lui dont tu dis tout cela et dont la connaissance dont tu parles conduit à notre libération.

Vasishtha répondit : "Ce Brahman dont j'ai parlé n'est pas loin, de nous. Il

(1) Il faut entendre ici les mots "loi" et "illégal" dans leur vrai sens, non le sens humain de loi, mais le sens universel de "dharma" et de "adharmique".

est situé dans nos corps et on le connaît comme étant de la forme de la pure Conscience. Il est tout en tout, bien que ce monde ne soit pas l'omniprésent Lui-même. Il est cette conscience qui est en Shiva, qui porte le croissant de lune sur la tête; le même est en Vishnu qui monte son aigle Garuda, et en Brahma qui est né du lotus. Le soleil aussi est une particule de cette Conscience.

Rama répliqua : "Ainsi en est-il; et même les jeunes garçons le disent aussi, que si le monde entier est pure Conscience, alors pourquoi l'appeler par un autre nom (monde), et quelle est l'utilité d'en faire l'admonition à qui que ce soit ?"

Vasishtha répondit : "Si tu as connu la pure Conscience comme étant la même que le monde conscient, tu n'as alors rien connu qui te débarrasse de ce monde. Le monde est en vérité conscient, O Rama; mais le jivatman est appelé *pasu* ou observateur brute des choses *pasyati* du fait qu'il cherche les plaisirs sensuels comme des brutes et ne fait apparaître que les peurs de la maladie, de la déchéance et de la mort. Le Jiva, quoiqu'étant une substance incorporelle, est une chose ignorante et sujette à la peine et au chagrin. Le manas (mental) aussi, quoiqu'il soit capable de conscience, est devenu la racine de tous les maux. La libération des pensées du monde est un état, et le regard qu'on porte sur lui en est un autre. Celui qui connaît le meilleur de ces deux états ne connaît aucune cause de chagrin. Celui qui a vu l'Être Suprême transcendant a tous les liens du coeur déchirés et tous les doutes du mental dissipés. La succession de ses actions est emportée. Le désir des choses perceptibles ne cesse pas à moins que la perception des choses visibles ne soit effacée du mental. Alors comment cette perception peut-elle être effacée ? Comment est-il possible de désirer une Conscience inintelligible sans la suppression de notre désir pour les choses visibles ? Cela ne peut s'effectuer qu'en évitant les perceptions extérieures du mental."

Rama dit : "Dis-moi où et comment est cet atman vide appelé *pasu* par la connaissance duquel nul ne peut se débarrasser de cette transmigration. Dis-moi aussi quel est cet homme qui, par la compagnie du bien et l'étude des bons ouvrages, est parvenu au-delà de l'océan du monde et tient le Paramatman en lui-même."

Vasishtha répondit : "Quels que soient les jivas lancés dans le désert de cette vie, longtemps après cet atman conscient, ils sont en vérité sages et Le connaissent. Celui qui voit le jiva comme la vie du monde et pense que la Conscience ne peut être servie qu'avec peine ne pourra jamais Le connaître nulle part. Si le Paramatman peut nous être connu, Rama, la corde de nos malheurs prend fin, comme le choléra fatal après la fin de sa souffrance cholérique et l'extraction de son poison."

Rama dit : "Dis-moi, ô brahmane, la véritable forme du Paramatman, à la lumière duquel le mental peut échapper à toutes ses erreurs."

Vasishtha répondit : "Le Paramatman est vu de la même manière, en nous-mêmes et à l'intérieur de nos corps, que nous sommes conscients que notre mental est situé en nous après son vol vers de lointains pays. Notre notion du Paramatman se perd souvent dans les profondeurs de notre mental, de la même manière que l'existence du monde extérieur s'éteint de notre conscience dans la méditation yoguique. C'est Lui dans la connaissance duquel nous perdons notre sens d'agent et d'objets, et qui est un vide non vide ou un vide substantiel. Lui dont la substance apparaît comme vide et dans lequel subsiste la plénitude vide de l'univers, et qui apparaît comme vide-même, nonobstant le fait que la plénitude de sa création qui subsiste en lui est véritablement la forme du Paramatman. Lui qui, bien qu'empli de conscience, apparaît se tenir devant nous comme un immense roc inconscient, et qui, bien que tout à fait subtil dans sa nature, semble un corps grossier à notre conception : telle est la forme du Paramatman. Cela qui englobe l'intérieur et l'extérieur de toute chose et prend le nom et la nature de tout être est en vérité la forme du Paramatman. Comme la lumière est reliée au soleil et la vacuité au firmament et comme l'Omniprésence est présente en toute chose et partout : telle est la forme du Paramatman."

Rama demanda : "Mais comment pouvons-nous comprendre que Celui qui porte le nom et la nature de la réalité absolue et infinie puisse être pourtant compressé au dedans d'une chose visible dans le monde, ce qui est complètement impossible à croire ?"

Vasishtha répondit : "La conception fautive de la création du monde ressemble à l'impression fautive de couleurs dans le ciel clair; pour cette raison il est faux, Rama, de prendre une chose pour vraie dont il y a une privation absolue dans la nature. C'est la connaissance de Brahman qui constitue sa forme, sinon il n'y a aucun de ses actes par lequel il puisse nous être connu. Il est totalement dépourvu de forme visible, et c'est pourquoi il n'y a pas de meilleure chose pour tout un chacun que de le connaître comme vérité. Après qu'une négation absolue des choses visibles vienne à être connue, un objet prééminent de conception demeure, qui est inné et qui se manifeste de lui-même. Ce concept n'a souvent aucune réflexion du fait qu'il n'a aucune apparence visible, et à d'autres moments il n'est pas sans avoir de réflexion dans le miroir du mental. Nul n'a jamais conçu cette vérité transcendante en lui-même qui n'a pas en même temps été convaincu de l'impossibilité de l'existence du monde visible."

Rama répliqua : "Dis-moi, ô sage, comment l'existence de tant de mondes étendus qui composent l'univers visible peut être pensée comme irréelle ou comprise dans le chinmatram comme le Mont Méru dans une graine de sésame ?"

Vasishtha répondit : "Si tu veux seulement rester quelques jours dans la compagnie d'hommes saints et étudier avec moi les Shastras sacrés avec un mental ferme, alors je ferai disparaître cette fausse notion des objets de ton entendement, comme le mirage illusoire de notre vue. Cette absence de la vue fera disparaître ton sentiment d'être celui qui voit et te rendra à ta seule conscience. Lorsque celui qui voit est uni à la vue, et la vue à celui qui voit, il se produit alors une unité à partir de la dualité, et la dualité se confond en une inséparable unité. Sans l'union des deux il ne peut y avoir aucun succès de l'un d'eux; et cette union de celui qui voit et de la (scène) vue ayant disparue enfin, il ne demeure que la seule unité.

Je vais maintenant faire disparaître les scories de tout ton sentiment d'égoïsme et d'altruïsme, avec celui du monde et de toutes les autres choses du miroir de ton mental, en te portant à ta conscience de soi et à la négation de toute autre chose.

De rien jamais quelque chose n'apparaît, et quelque chose jamais ne procède de rien; et il n'y a aucune difficulté que ce soit à enlever ce qui par nature n'existe pas. Ce monde qui apparaît si vaste et étendu n'était pas en être au commencement. Il demeurait dans le pur esprit de Brahma et est apparu à partir du mental de Brahma. La chose appelée monde n'a jamais été produite et elle n'existe pas ni n'a d'apparence réelle. C'est comme la forme d'un bracelet en or qu'il n'est pas difficile d'altérer et de réduire à son état métallique grossier. Je vais l'expliquer pleinement par d'autres raisons grâce auxquelles cette vérité peut apparaître d'elle-même et s'imprimer irrémédiablement en ton mental. Comment peut-on dire avoir son être, qui n'a jamais été porté à l'être auparavant, et comment peut-il y avoir une rivière dans le mirage ou l'anneau d'une éclipse dans la lune ? Tout comme une femme stérile n'a pas de fils et qu'un mirage n'a pas d'eau, et tout comme il n'y a pas de plante qui pousse dans le firmament, de même il n'y a aucune chose telle que celle que nous appelons de manière erronée le monde. Tout ce que tu vois, O Rama, est l'indestructible Brahman Lui-même. Cela je te l'ai maintes fois montré à l'aide de bonnes raisons, et non en simples mots. Il n'est pas raisonnable, ô intelligent Rama, de mépriser ce que te dit un homme instruit à l'aide de bonnes raisons; parce que l'esprit lourd qui néglige d'écouter les paroles de raison et de sagesse est considéré comme un fou et est sujet à toutes sortes de difficultés.

...



Humour

(Satiricus - from 'Organiser')

Quelle est la différence entre un *sant* et un saint ? C'est simple : Sant TUKARAM et Sant KABIR ne sont pas des saints parce que leur sainteté n'a pas été dûment traitée ni certifiée par un comité d'experts mis en place au nom du Pape, qui signe le certificat au nom de Dieu. Les *sants* de l'Hindouisme ont été une foule hétéroclite de pauvres gens : Jnaneshvar un descendant de hors caste, Tukaram un épicier de village, Ranka un potier sans le sou. Nul d'entre eux ne dirigeait une maison de charité ultra riche comme, par exemple, les Soeurs de la Charité de Mère Teresa. Aussi est-il naturel que la sainteté imminente de Teresa fasse les gros titres de nos journaux nationaux (lisez : de langue anglaise). Selon des rapports de cette presse, une commission d' "enquête" a été mise sur pied pour répondre à une pétition d'un prêtre de la mission de Teresa, accompagné d'un rapport sur "ses vertus héroïques et sa réputation de sainteté." Un ignorant congénital comme Satiricus ne sait pas ce qu'on entend exactement par les vertus héroïques de la dame, mais il est sûr que le comité d'experts va enquêter sur elles et découvrir à quel point il était héroïque pour elle de remplir ses coffres des dons de dictateurs notoires ou à quel point il était saint pour elle de tromper les hindous qui étaient en train de mourir en les convertissant au christianisme. L'archevêque de Calcutta dit que la preuve des miracles doit accélérer le processus de sanctification. Cela ne devrait pas être difficile. Comme tous les anges autorisés, Mère Teresa portait une auréole, et pour prouver cette auréole divine la commission d'enquête peut contacter la société Kodak Camera. Après tout, les Hindous impies disent eux-mêmes que science et religion marchent ensemble, alors comment cette auréole photographiée pourrait-elle être écartée de manière dérisoire comme orgueil d'appareil photo ?

BHARAT, notre Mère à tous

Les sciences des forces invisibles

(*Skandanarayan*)

"La force du physicien, l'atome du chimiste, le fonctionnement vital du biologiste, les tendances à la multiplication, l'hérédité, la variation spontanée et la sélection naturelle et sexuelle de l'évolutionniste, même le point, la ligne et la surface impossibles et l'un et le deux et le zéro du mathématicien sont tous dénués de sens tant qu'ils ne sont pas traduits en termes de métaphysique, la science du Soi, la Reine des sciences " (*Shri Bagavan Das*).

Cette déclaration de l'un des plus grands interprètes de l'ancien et grand Manu Dharma Sastra de l'Inde, ou Science de la Vie sociale, est particulièrement remarquable. La Science du Soi ou Atman Vidya n'est rien d'autre que l'étude de l'Homme par l'homme lui-même. Cette étude de soi pénètre dans un champ étrange, le champ des pouvoirs invisibles. Même les soi-disant sciences matérialistes de l'Occident ne sont rien qu'une étude des forces invisibles qui fonctionnent derrière toute matière visible. La toute dernière science de la puissance nucléaire a totalement changé la face de la science occidentale. Elle a forcé ces scientifiques à déclarer ouvertement que la science n'était pas seulement une étude des faits mais aussi des probabilités.

"La Physique quantique, la physique des particules sub-atomiques de la matière, est plus étrange que la fiction. C'est de la Science fiction ! P.S.A. est au-delà des limites de la perception des sens. Elle est aussi au-delà des limites de la compréhension rationnelle."

"La nouvelle science nous dit que notre foi est mal placée, à savoir la foi comme preuve physique de la réalité. Qu'est-ce qu'une "Preuve" ? Une preuve prouve seulement que nous sommes gouvernés par des règles, règles qui sont faites par nous-mêmes ! **Le rejet sans preuve est la caractéristique fondamentale de la science occidentale; l'acceptation sans preuve est la caractéristique de la religion occidentale.** Ainsi Religion et Science sont matière de coeur, de tête ou de mental. Nous avons besoin des deux."

La nouvelle science nous dit : "Nous avons accumulé des évidences qui indiquent que la clé de la compréhension de l'univers est VOUS. La distinction entre le "dans ceci" et le "hors de ceci" (Ceci et Cela du français, Idam et Tat du sanscrit) n'existe pas. Le "hors de ceci" dépend de ce que nous décidons "en ceci". La physique nucléaire nous dit que l'observateur (*drashhta*) ne peut observer sans altérer ce qu'il voit (*drishya*). Ils sont inter-reliés. Sans nous la lumière n'existe pas ! La nouvelle physique nous a reconduit à nous-mêmes, ce qui est le seul plan où aller". (*Gory Zukov*).

Il a été dit que la Science du Soi est la science des forces invisibles qui agissent sur nous et qui sont actionnées par nous. Elle se centre ainsi autour du corps humain que nous considérons comme le microcosme. Nos ancêtres qui furent des 'saints' avant de devenir des 'sages' lancèrent leur propre corps physique comme le seul et unique laboratoire pour toutes leurs expérimentations et leur expériences intérieures.

Les Vedas, le livre de la connaissance universelle et cosmique, *Trayi Vidya*, furent les toute premières des découvertes de ces 'saints'. Les 'Vedas' sont la connaissance obtenue par expérience intérieure qui vint en résultat de leur sadhana ou pratiques d'être "en harmonie avec l'Infini."

Au cours de telles pratiques, il durent se mettre face à face avec quelques unes des forces invisibles les plus importantes, comme le 'Prana', l' 'Intelligence', le 'Son Subtil', les 'Tanmatras' et les 'Adharas Chakras'.

L'un trouva que le courant de sa respiration alternait de narine en narine, gauche et droite. Et il découvrit la Science de la Respiration.

Un autre remarqua le mental incontrôlable cédant à la méditation intelligente. Et voilà qu'il découvrit la Science des Yoga Siddhi.

Un quatrième remarqua un calme intérieur qui apparaissait à la répétition du son sacré. Et voilà qu'il découvrit la Science de la Mantra Sadhana.

Le troisième tenta d'analyser la matière physique, et voilà qu'il se retrouva dans le champ des Tanmatras qui sont derrière la Science de la Création

Enfin le cinquième désira jouir des bontés de la nature par la grâce de la Mère Divine. A lui fut révélée la Science du Tantra.

Ainsi, nous Indiens, descendants des grands sages, saints et Rishis avons avec nous les cinq sciences ci-dessus inégalées par quelque autre science que ce soit, occidentale ou orientale. Le trait commun à ces cinq sciences est la conquête de la nature avec pour but la divinisation du corps qui est le char de l'âme au-dedans. Conquérir la nature n'est pas un travail facile. Alors que l'Occident l'a fait à l'aide d'équipements coûteux et lourds, nos savants y sont parvenus sans aucun équipement extérieur si ce ne sont leurs propres frères corps physiques. C'est réellement une merveille des merveilles. Le sujet de ces sciences est vaste et infini, mais nous ferions pourtant bien d'en avoir un coup d'oeil pour établir leur gloire dans le champ de la conquête de soi.

Nous en viendrons à connaître que ces sciences furent étudiées dans leur totalité pour l'illumination du monde et non pour sa destruction.

Elles sont toutes en conformité avec la pensée védique qui nous presse à lutter pour le calme et la totalité de la vie.

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II, 52) (*soit de 12 à 30 ans*)

Evangile Akashique

LA VIE INCONNUE DE JESUS

VIII.- VIE ET OEUVRE DE JESUS EN PERSE

Chapitre 39

1.- Une fête en l'honneur du Dieu des mages avait lieu et beaucoup d'hommes s'étaient rassemblés à Persépolis. 2.- Et le grand jour des festivités le maître mage qui dirigeait dit : "A l'intérieur de ces murs est la liberté. Quiconque désire parler peut parler." 3.- Et Jésus, se tenant au milieu des gens dit :

"Mes frères, soeurs et enfants de notre Père-Dieu, 4.- Grandement bénis êtes-vous aujourd'hui parmi les fils des hommes, car vous avez de justes conceptions de l'Un et de l'homme. 5.- Votre pureté de culte et de vie plaît à Dieu; et louange est due à votre Maître Zarathustra.

6.- Bien, dites-vous tous, il y a un Dieu du grand être duquel sont apparus les sept Esprits qui créèrent les cieux et la terre; et ces grands Esprits apparaissent aux fils des hommes dans le soleil, la lune et les étoiles. 7.- Mais nous lisons dans vos livres sacrés que deux de ces sept sont d'une force supérieure, que l'un d'eux créa tout le bien, que

l'autre a créé tout le mal qui existe. 8.- Je vous prie, honorables maîtres, dites-moi comment ce mal peut être né de ce qui est tout bien ?"

9.- Un mage se leva et dit : "Si tu me réponds, ton problème sera résolu. 10.- Nous reconnaissons tous le fait que le mal existe. Tout ce qui existe doit avoir une cause. Si Dieu, l'Un, n'a pas créé ce mal, alors où est le Dieu qui l'a fait ?"

11.- Et Jésus dit : "Tout ce que Dieu, l'Un, a fait, est bon, et comme la première Grande Cause, les sept Esprits sont tous bons, et tout ce qui vient de leurs mains créatrices est bon. 12.- Maintenant, toutes les choses créées ont des couleurs, des sons et des formes qui leur sont propres; mais certains sons, quoique bons et purs en eux-mêmes, produisent des disharmonies, des sons discordants, lorsqu'ils sont mélangés. 13.- Et certaines choses, quoique bonnes et pures, lorsqu'elles sont mélangées, produisent des choses discordantes, des choses empoisonnées, que les hommes appellent choses mauvaises. 14.- Ainsi le mal est le mélange dysharmonieux des couleurs, des sons ou des formes du bien. 15.- Maintenant l'homme n'est pas toute-sagesse, et pourtant il a sa propre volonté. Il a le pouvoir, et il l'utilise, de mélanger les bonnes choses de Dieu d'une multitude de manières, et chaque jour il fait des sons discordants et de mauvaises choses. 16.- Et tout son et toute forme, qu'elle soit bonne ou mauvaise, devient une chose vivante, un démon, un lutin ou esprit d'un genre bon ou d'un genre mauvais. 17.- L'homme crée son démon ainsi; puis il a peur de lui et s'enfuit; son démon est enhardi, il le suit au loin et le jette dans des feux de torture. 18.- Le démon et les feux brûlants sont tous deux les oeuvres de l'homme, et nul ne peut enlever les flammes et dissiper le mal si ce n'est l'homme qui les a créés tous les deux."

19.- Jésus se tint ensuite à part, et aucun mage ne lui répondit. 20.- Puis il quitta la foule et entra dans un endroit secret pour prier.

A suivre

... Suite de la page 10

- Gurudev, la preuve est que tout le monde considère Krishna comme Bhagavan. On le prend pour Parambrahma.

- Quel est celui qui croit cela ?

- Guruji, moi je le crois. Qui d'autre ?

- Aré ! La même conversation indépendante de la volonté. Il n'y a que toi qui y crois ou un groupe de rishis. D'abord, si nous considérons que Krishna est Bhagavan ou Parambrahma, cela voudrait dire, mon fils, qu'il aurait violé les règles et brisé sa propre suprématie. Est-il nécessaire qu'un deuxième Dieu prenne naissance ? Le dieu Nirakar (sans forme) a le pouvoir de créer des tas de choses et il possède aussi le pouvoir de les détruire, car le Dieu sans forme est tout puissant. Si Krishna détenait le pouvoir de créer des êtres humains au travers des arbres, il ne serait nullement nécessaire à Dieu d'utiliser un père ou une mère, c'est à dire que les devas et les humains n'auraient aucune importance. Les règles et le processus même de création des êtres humains n'aurait aucune importance. Selon tes dires, les hommes seraient apparus sur terre comme des fruits dans l'arbre.

- Chers Munis, il n'en est pas ainsi. L'homme n'a en fait pas pu éclaircir cette énigme. D'abord, la réponse exacte est que Krishna était un yogiraj (roi des yogis), il excellait et était incomparable. Il était l'homme le plus intelligent de son époque. Il était aussi l'homme le mieux versé dans les Vedas. L'âme de Krishna était si puissante qu'elle pouvait influencer toutes les âmes qui se trouvaient autour de lui et elles le suivaient. Lorsqu'Arjuna fut affligé par l'attachement, Yogiraj Krishna le libéra par ses pouvoirs yogiques, il lui montra sa forme Virat et ne lui donna qu'un ordre. Mahanandaji, tu vas me dire que le seul Paramatma possède la forme Virat. Comment Krishna aurait-il pu faire la même chose ? Non, les yogis eux aussi possèdent la forme Virat. Résidant dans la forme humaine faite des cinq éléments, un yogi peut révéler la forme Virat. C'est une des raisons pour lesquelles les disciples sont émerveillés et réussissent à maîtriser leurs divagations mentales. Ils sont délestés de leur ignorance. Ce que Krishna dit à Arjuna ? "Soumets-toi à Moi." C'est comme lorsqu'un curieux se rend chez un grand guru pour se débarrasser de son ignorance, le Guru lui demande de se soumettre à lui. Dès qu'il se soumet, l'homme libéré de l'emprise de l'ignorance est comblé de la connaissance. (*Tusra Pushpa* - 17-07-63).

La Gloire du Nom Divin (7)

J.K. Sahasrabudhe

SRI JNANADEVVA

(suite)

8.- Le HARI PATH de Jnanadeva

(i) Qu'est-ce que le Hari Path ?

(a) 'Hari-Path' signifie une compilation d'Abhangas (vers) écrits par des saints. Ces vers décrivent le Namasmarana comme moyen de réalisation de Dieu. On y trouve les grandes lignes sur la manière d'avoir un souvenir constant de Dieu en chantant sans cesse le Nom Divin (Namasmarana), chant qui aboutira à la Réalisation de l'Absolu/du Suprême/de l'Être/de la Vérité/de Dieu/la Vision/le Darshan etc.

(b) Il y a un grand nombre de tels "HARI PATHs" en langue marathi. Mais le HARI-PATH composé par Jnanadeva est au premier rang, le n° 1.

(c) Aucune louange à Jnanadeva ne suffira si l'on ne fait référence à ses Abhangas (chants dévotionnels) du HARI-PATH, qui coulent de son coeur, pleins d'un grand Amour pour l'humanité. Aussi voudrait-on savoir l'objet de ce HARI PATH de Jnanadeva.

(ii) En initiant Jnanadeva, son maître spirituel, Nivruttinath, lui donna le tout puissant Tarakamantra sacré : HARI-NAM, qui doit être chanté sans cesse, de manière constante -Akhandā -, avec une foi totale en sa puissance du fait qu'il est soutenu par l'entière SHAKTI du Maître, et qui a pour résultat la Réalisation de Dieu.

(iii) Pour dire aux gens que l'on peut réaliser Dieu par le Namasmarana du Nom Divin (comme il en a lui-même fait l'expérience), Jnanadeva a composé cette compilation du HARI PATH, qui consiste en 27 Abhangas.

(iv) L'Être Suprême, PARAMATMA, réside dans le coeur de chacun en tant qu'Atma (âme), aussi n'est-il pas du tout impossible de réaliser cet Être Suprême. La voie de cette réalisation doit aussi être facile à suivre. La dévotion envers Dieu est cette voie. Dévotion (Bhakti) signifie amour implicite et totalement désintéressé envers Dieu.

(v) Mon Gurudev, Shri Brahma Chaitanya (Gondavalekar Maharaj) avait l'habitude de dire que Jnanadeva était 'Sakshat Seigneur Krishna' lui-même. Il y a long-

temps, Gurudev a expliqué les enseignements de ce HARI PATH de Jnanadeva. Mon Gurudev était lui-même NAMAVATAR. Il avait l'habitude d'aimer le Nom Divin tout comme on aime son Prana (âme). Jnanadeva dit : "J'ai d'abord pratiqué le Namasmarana, puis je me suis assis et ai médité sur son Nom (càd je suis entré en samadhi, résultant en l'atteinte de la Connaissance Divine - atma jnana - et j'ai réalisé Dieu en mon coeur'. C'est à dire que la Réalité Suprême, c'est à dire la Vérité Ultime, est apparue en moi, c'est à dire que Dieu fut réalisé en moi, c'est à dire en mon coeur. De cette expérience de Jnanadeva, on peut apprendre que dans le Namasmarana réside aussi bien le fondement que l'apogée de la vie spirituelle . On appréciera cet anubhava dans ce Hari path.

(vi) Cà n'est pas notre intention et il n'est pas proposé de donner ici dans cet article une appréciation de chacun des 27 Abhangas de ce HARI PATH. On peut néanmoins affirmer qu'il n'y a pas de voie plus aisée que le Namasmarana pour garder un souvenir constant - anusandhana - de l'Être Suprême. Par le pouvoir du Namasmarana on peut avoir l'Être Suprême, sakshat, devant soi, constamment. Cela et la signification réelle de ce HARI PATH de Jnanadeva que celui-ci donne après en avoir fait l'expérience réelle.

(vii) Nivruttinath a enseigné à Jnanadeva l'art d'atteindre le Samadhi en gardant les yeux ouverts et en ayant le Nom Divin constamment sur les lèvres. **Jnanadeva dit dans ce HARI PATH que cette expérience est 100 % vraie.** En vérité Jnanadeva était expert en Yoga-Vidya, aussi doit-on donner une grande importance/valeur à son affirmation ci-dessus. Jnanadeva a à dire de manière forte dans ce HARI PATH que toute expérience que l'on peut atteindre par la Yoga Sadhana et par la Jnana Marga peut tout aussi bien être atteinte par le Namasmarana du Nom de Dieu.

(viii) Shri Brahma Chaitanya Maharaj avait l'habitude de dire que le HARI-PATH était le coeur de Jnaneshvar Maharaj et que son Abhanga n° 8 était le Prana du Hari-Path.

On peut affirmer brièvement que dans cet Abhanga, Jnanadeva dit l'importance du Satsang et du Nom Divin.. On doit avoir une foi implicite dans le Nom Divin en le chantant. Il y a beaucoup de voies pour la réalisation, mais la voie la plus facile pour l'atteindre, Jnanadeva le dit de manière forte, est le Namasmarana du Nom Divin.

(ix) Les autres Abhangas très importants sont les n° 1, 20, 26, 27. Tous les abhangas du HARI PATH sont devenus si fameux qu'il n'y a aucune âme parmi les dévots du Seigneur Vithala et de Jnaneshvar qui ne sache cette compilation par coeur. Chacune de leurs journées commence avec la récitation de ce HARI PATH, en groupes de femmes ou d'hommes, plus encore dans la varkari sampradaya (tradition) (Note : un varkari est un individu, homme ou femme, qui a fait vœu devant le sanctuaire de Jnanadeva à Alandi, d'aller à pied d'Alandi à Pandharpur pour avoir le darshan du Seigneur Vithala (c'est à dire Vishnu) chaque année).

(xi) Ceci est la Gloire/Grandeur du Nom Divin et du Hari Path et plus encore de Sri Jnanadeva lui-même, qui fut le Chakravarti Samrat (c'est à dire le Roi des Rois) des Expériences mystiques et Mauli (Mère) de centaines de milliers de dévots. Aussi je viens en toute humilité à Ses pieds de Lotus et m'abandonne entièrement à Lui.

9.- CONCLUSION

(i) Bien que la connaissance des Vedas soit infinie, elle est contenue dans les cent vingt cinq mille vers du Mahabharat, et l'essence du Mahabharata est contenue dans les sept cents vers de la Gita. Le dernier vers de la Gita contient l'essence de toute la Gita. Celui qui place sa foi totale en cet unique verset deviendra capable de déraciner son ignorance entière.

(ii) Les sept cents vers de la Gita ne sont pas simplement des vers. Ce sont 700 rayons, bien plus forts que ceux du Soleil. Le Seigneur Krishna l'a créée pour faire disparaître les ténèbres de l'ignorance. Ce sont des arbres Kalpataru qui donnent abri aux Mahatmas engagés dans la méditation pour atteindre le Soi sans forme. Chacun de ces 700 vers est meilleur que l'autre. Aussi ne pouvons-nous pas en extraire un et en faire la louange. La Gita est la forme du Parabrahman. Par amour pour l'univers entier, le Seigneur Krishna, faisant d'Arjuna son instrument, a donné la Béatitude Suprême du Soi à chacun et à tous. Celui qui met son coeur et son âme dans la Gita peut atteindre l'état de Brahman. Tout comme, lorsque la pierre philosophale touche le fer en un seul point, tout le fer se transforme en or, une personne qui lit une simple ligne d'un vers de la Gita obtient la Connaissance du Soi.

(iii) Je suis pourvu d'un esprit attentif. Mon Guru est un grand sage qui a le pouvoir d'accorder son propre statut à son disciple par un simple regard. Qu'est-ce qui ne peut être atteint par la grâce du Guru ? C'est pourquoi j'ai expliqué la signification de la Gita clairement dans la langue marathi locale pour que tout le monde puisse comprendre.

(iv) Si la Gita, dans cette langue locale, est récitée adroitement, elle sera appréciée. J'ai composé cette Gita en mètre ovi et, lorsqu'elle sera chantée, elle fascinera le mental de l'auditeur ou, même si elle est lue, elle remplira son coeur. Une personne obtiendra l'expérience de l'union avec Dieu dès qu'elle écoutera le récit de cette composition, même sans méditation ni contemplation profonde.

(v) Dans ce Kali Yuga, dans l'état du Maharashtra, sur la rive sud de la Godavari, se trouve une ancienne place sainte nommée Panchakrosa (Nevase). Là demeure la déesse Mahalaya, appelée aussi Mohaniraja. Elle est la cause de ce monde et imprègne l'univers entier. A cet endroit, Jnanadeva, le disciple de Nivritthinath dont la succession de maître à disciple vient du Seigneur Shiva, a

expliqué la Gita en langue marathi. Ce magnifique discours entre le Seigneur Krishna et Arjuna se passe dans le Bhishma Parva du Mahabharata. Il contient l'essence de l'enseignement des Upanishads. C'est la demeure parentale de toutes les écritures. Puisse la richesse du mérite religieux de cette oeuvre apporter le total bonheur et la joie suprême à tous les êtres vivants de cette terre.

(vi) Jnanadeva a composé ce commentaire dans l'année Saka 1212 (c'est à dire en 1290) et Satchidananda Baba fut son scribe plein de révérence.

Om Tat Sat

JAI SHRI KRISHNA
OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM

10.- PRIERE

O, JNYANOBA MAULI

Je viens en toute humilité à Tes pieds sacrés et T'abandonne entièrement mon moi et je fais l'humble plaidoirie que :

(i) J'ai fait une tentative humble et honnête pour recréer ton Auguste Personnalité, Saint Jnanadeva Maharaj. La sainteté mystique qui imprègne les oeuvres et les paroles de Sri Jnanadeva n'est pas du tout facile à transcrire, dans n'importe quelle langue, et particulièrement dans une langue qui m'est totalement étrangère (ma langue maternelle étant le marathi). Aussi dois-je mes humbles excuses à Jnanadeva, accompagnées d'une demande de pardon pour cet âme humble.

(ii) C'est pourquoi je me prosterne devant cette Grande Âme (qui est notre Mauli - notre Mère) une centaine de fois, offre à ses pieds Pieds de Lotus ce 'pétale de fleur' sous la forme de cet article, et recherche très humblement Ses bénédictions pour m'élever sur mon chemin spirituel jusqu'à la Réalisation de l'Absolu/Vérité/Être Suprême/ Dieu dans cette vie même.

JANAKI JIVAN SMARAN JAI JAI RAM

OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM



RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France	250FF
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
France	15 FF
Maurice	50 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"	
France, non compris frais d'envoi	200 FF
Maurice	720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram	
France, par cassette, port compris	165F
Ile Maurice	170 Rs
* <i>Ramnam</i>	
* <i>Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas</i>	
* <i>Durga : 6 discours de C.C. Krishna</i>	
* <i>Ramesh chante le réveil de Bharat Mata</i>	
* "Méditation" par Swami Hamsananda	
par cassette	
France, port compris	50 F
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
France, port compris	150 F
Ile Maurice	250 Rs
* <i>Thevaram Thiruvac</i> , suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar	
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	
	60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: Ville :

